

ENFANTS  
SAUVAGES

Texte  
et mise en scène  
**CÉDRIC ORAIN**



**Texte et mise en scène**

Cédric Orain

**Avec**

David Migeot, Laure Wolf et Petteri Savikorpi

**Scénographie vidéo**

Pierre Nouvel

**Création lumière**

Bertrand Couderc

**Musique**

Lucas Lelievre

**Costume**

Sophie Hampe

**Régie Générale**

Pierre-Yves Leborgne

**Régies vidéo et son**

Théo Lavirotte

**Régie lumière**

Jérémy Pichereau

**Production**

La Traversée

**Co-production**

Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production, le phénix - scène nationale de Valenciennes, le vivat scène conventionnée d'intérêt national art et création, Armentières, Culture Commune, scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais

**Avec le soutien**

du CENTQUATRE-PARIS et de l'Adami

A PARTIR DE 8 ANS

ENFANTS

La Traversée est soutenue par le Ministère de la Culture - DRAC Hauts-de-France, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et est aidée au programme d'activités des équipes artistiques par la Région Hauts-de-France. Cédric Orain est artiste associé à la Maison de la Culture d'Amiens / Pôle européen de création et de production et artiste accompagné par le phénix - scène nationale de Valenciennes dans le cadre du Campus du Pôle européen de création.

SAUVAGES

**Calendrier**

Résidences de création juin, juillet et septembre 2020

Création du 1er au 6 octobre 2020 Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production



**Dimensions de plateau minimales**

10m d'ouverture / 8m de profondeur / 6m de hauteur

**Jauge maximum**

300 places (scolaire) et 400 places (tout public)

**Administration, production, diffusion - La Magnanerie**

01 43 36 37 12

Production : Anne Herrmann / [anne@magnanerie-spectacle.com](mailto:anne@magnanerie-spectacle.com)

Diffusion : Martin Galamez / [martin@magnanerie-spectacle.com](mailto:martin@magnanerie-spectacle.com)

[www.latraversee.net](http://www.latraversee.net)

# TOURNÉE 2022/2023

06 - 07.10.2022

**Maison de la Culture et des Loisirs, Gauchy (24)**

14.10.2022 - 06.11.2022

**Théâtre Paris-Villette, Paris (75)**

12 - 13.01.2023

**Théâtre des Salins, scène nationale, Martigues (13)**

31.01.2023

**Les Scènes du Jura - Scène nationale, Dole (39)**

07 - 09.03.2023

**Équinoxe - Scène nationale de Châteauroux, Châteauroux (36)**

03.04.2023

**Théâtre de Cambrai, Cambrai (59)**

04.04.2023

**Théâtre de Caudry, Caudry (59)**

04 - 05.05.2023

**Théâtre de Charleville-Mézières & Association Pirouettes (08)**

## **Tournée 2021/2022**

*Théâtre du Chevalet, Noyon / Maison des arts du Léman, Thonon-les-Bains / Comédie, Centre dramatique national de Reims / La Faïencerie, Scène Conventionnée de Creil / Le Tandem - Scène nationale, Douai / ABC Dijon, Festival à pas contés / Culture Commune, scène nationale et le Musée Louvre Lens / Le Phénix, scène nationale Valenciennes, pôle européen de création / Graines de Spectacles, Ville de Clermont-Ferrand / Maison de la Culture de Nevers Agglomération / Mars - Mons arts de la scène (Belgique)*

## **Tournée 2020/2021**

*Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et production / Festival La Grande Échelle, Paris / Le Grand Bleu, Scène conventionnée enfance et jeunesse, Lille / Festival Momix, CRÉA - Scène Conventionnée Jeune Public, Kingersheim / À pas contés / Association Bourguignonne Culturelle - Dijon / Les plateaux sauvages, Paris / Le Vivat, scène conventionnée, Armentières*

# ENFANTS

# S SAUVAGES



**Point de départ : Deux histoires vraies**

On appelle « enfants sauvages », des enfants qui ont grandi seuls, reclus, ou dans un milieu exclusivement animal. Les histoires d'enfants sauvages sont aussi extraordinaires qu'inexplicables.

À l'origine de ce spectacle, il y a **deux histoires vraies** qui ont fasciné leurs contemporains ; celles de **Victor de l'Aveyron**, et de **Kaspar Hauser**.

Entre l'hiver 1797 et l'été 1799 on aperçoit plusieurs fois dans une forêt de l'Aveyron un enfant complètement nu, se nourrissant de glands et de racines, le dos voûté, galopant comme un animal. Un groupe de bucherons et de paysans part à sa recherche un matin d'été. Il leur faudra 3 jours pour capturer cet enfant d'à peine douze ans que les chiens trouveront caché dans un taillis.

Il ne porte aucun vêtement et reste nu comme un vers, hiver comme été. Dépourvu du moindre langage il n'émet que des sons sinon des cris. Son corps est marqué de nombreuses cicatrices dont une sur toute la largeur de la gorge. Tout porte à croire qu'il a été livré pendant de

nombreuses années à **la violence d'une nature sauvage**.

Exposé comme une bête de foire avant d'être accueilli par le docteur Itard, il recevra pendant plusieurs années les enseignements de ce médecin éclairé qui cherche à démontrer **qu'on ne naît pas homme mais qu'on le devient**. Itard rédigera deux rapports sur les apprentissages et les progrès de cet enfant qu'il baptisera Victor. Par l'éducation qu'il lui donne, le docteur Itard veut prouver que **le développement d'une intelligence individuelle** dépend pleinement du milieu dans lequel l'individu en question évolue.

Le 26 mai 1828, un adolescent blême et à bout de force apparaît sur la place centrale de Nuremberg.

Il accoste des passants dans un mélange d'argot, d'onomatopées, et porte sur lui une lettre destinée à un officier de cavalerie.

Il est incarcéré dans la cellule d'une prison, où les scientifiques se pressent pour rencontrer cet enfant étrange qui semble apprendre si vite. Ses réactions contrariées à la lumière du jour et son aversion pour toute autre nourriture que le pain et l'eau donnent à tous le sentiment qu'il vient d'un autre monde. L'Allemagne, l'Autriche, la France vont se passionner pour l'histoire ombreuse de celui qui sera bientôt surnommé « l'orphelin de l'Europe ».

**Elevé dans un cachot depuis sa petite enfance**, nourri une fois par semaine par un mystérieux homme en noir qui lui apprend les rudiments du langage, Kaspar Hauser est libéré de sa prison ce 28 mai 1828 pour être lâché en pleine lumière dans les faubourgs de Nuremberg. Il prend alors de plein fouet un monde qui lui a été caché pendant presque quinze ans.

Il restera jusqu'à sa mort **un mystère pour lui-même**, comme pour ceux qui s'intéressent à lui.

Comment ces enfants ont-ils fait pour survivre dans des conditions si hostiles ? Comment ont-ils pu devenir nyctalope, avoir des sens d'une acuité inouïe, et dans le cas de Kaspar être même sensible aux champs magnétiques ?

C'est d'abord pour l'énigme que portent en eux-mêmes ces étranges étrangers que je me suis plongé dans leurs fascinantes histoires.

Quand Victor et Kaspar sont apparus au grand jour, leur existence a bouleversé les représentations dans les domaines de la psychologie, de la sociologie, de l'anatomie, etc...

C'est comme si toutes les certitudes d'une époque se trouvaient tout à coup ébranlées par l'apparition du seul corps d'un enfant titubant au milieu d'une grande ville.

C'est cette idée réjouissante qui m'a donné envie de faire un spectacle sur ces deux enfants sauvages.

**C'est comme si toutes les certitudes d'une époque se trouvaient tout à coup ébranlées par l'apparition du seul corps d'un enfant titubant au milieu d'une grande ville.**



## Quelle histoire pour quels enjeux ?

Je veux rassembler les deux histoires, de Kaspar et de Victor, pour n'en écrire qu'une seule.

Sur la place publique d'une ville d'aujourd'hui, arrive un enfant claudiquant, à moitié habillé, hagard, bafouillant pour demander son chemin. Comment est-il regardé et que va-t-on faire de lui ?

Au cours de cette histoire, le corps de l'enfant sauvage va se civiliser.

Toutes les modifications (postures, attitudes, expressions) que va connaître son corps évoqueront combien **le corps peut être malléable**, et combien le lien social y contribue. Jusqu'à quel point nos corps sont-ils façonnés par leur environnement social ?

L'enfant sauvage, comme Kaspar et Victor, aura évolué dans un monde qui, au lieu d'atrophier ses sens, les aura aiguisés.

Il pourra comme eux, voir la nuit, entendre des conversations dans des pièces voisines, être sensible aux aimants et aux champs magnétiques.

Mais **ses sensibilités hors du commun** disparaîtront au cours de sa socialisation. Il aura éduqué ses sens jusqu'à devenir animal, puis retrouvera une perception plus humaine. Il nous permettra d'entendre à quel point nos capacités sensorielles évoluent en fonction de notre environnement. On pourra alors se demander si l'expression « nature humaine » n'est pas complètement vide de sens ?

L'enfant sauvage apprendra à lire, écrire, compter, au prix de nombreux efforts il deviendra même un élève presque normal. Mais il donnera toujours l'impression de n'être pas complètement ici, par ses remarques décalées ou naïves. Comme si une part de lui restait intouchable, inaccessible, sauvage.

Victor et Kaspar ont été plongés dans une sorte de sommeil mental, leur enfance leur a été volée, et ce temps volé est irréparable. Il existe une sorte d'**horloge du développement**. Certaines fonctions doivent être acquises à un moment précis de la croissance d'un individu, faute de quoi elles ne le seront jamais. Comment faire entendre à des enfants qu'aucun individu, ni aucune société n'est en droit de leur voler leur temps, le temps de l'enfance ?

Kaspar et Victor ont été privés par leur isolement, de ce dont bénéficie tout enfant normalement socialisé. **Ils ont grandi dans l'oubli**, sans aucun rapport à autrui. Sur quelles structures leurs personnalités ont-elles pu se fonder ?

Ils ont grandi dans **un désert social**, étrangers à toute culture, ils n'ont absolument aucun acquis des générations qui les ont précédés.

Et pour cette raison, l'énigme de leurs existences nous pose cette question fascinante : jusqu'à quelles obscures et secrètes profondeurs descend en nous-mêmes l'influence de ce qui nous précède ?



## Texte, corps et magie

Le texte sera partagé entre des récits et des scènes dialoguées autour de l'enfant sauvage.

La distribution se fera autour d'une actrice, d'un acteur, et d'un acrobate.

L'actrice et l'acteur joueront plusieurs rôles de l'histoire ; les médecins, les policiers, l'enseignant, le tuteur, le directeur de cirque, l'homme en noir, etc... Ils incarneront les deux figures du conflit qui oppose ceux qui pensent que l'enfant sauvage est arriéré et sans espoir, et ceux qui croient en son émancipation.

L'acrobate jouera le rôle de l'enfant. Il faudra chercher une transformation du corps de l'enfant sauvage au cours du spectacle pour évoquer sa socialisation.

J'aimerais aussi utiliser des instants magiques dans le spectacle, pour que l'enfant sauvage fasse advenir devant nous des choses inexplicables. Faire appel à la magie pour amener le public à chercher quelle faculté insoupçonnée amène l'enfant sauvage à produire une étrangeté devant nous. **La magie et l'acrobatie permettent de représenter l'anormal.** Le corps de l'enfant sauvage a quelque chose de très puissant, il excède les possibilités de n'importe quel enfant de son âge. Il dépasse la limite de ce qu'on attend d'un corps, selon la norme imposée.



**Le corps de l'enfant sauvage [...] dépasse la limite de ce qu'on attend d'un corps, selon la norme imposée.**

L'acrobate cherche toujours ce dépassement, joue avec.

Il n'est pas normal de tenir en équilibre sur sa tête, comme il n'est pas normal d'échapper à des chiens de chasse pendant 3 jours, de grimper aux arbres comme un animal, ou de rester nu en plein hiver sur une pelouse gelée à écouter le chant des oiseaux.

La magie questionne nos perceptions, nos croyances, ou nos certitudes.

Il n'est pas normal de voir cette bille de plomb flotter seule dans l'air. Il se passe forcément quelque chose qu'on ignore mais quoi ? Il n'est pas non plus normal de détecter les aimants, ni de trembler avant l'orage qui approche. Il se passe quelque chose dans le corps de l'enfant qu'on ignore, mais quoi ?

**L'enfant sauvage nous échappe**, il met toujours en doute ce que l'on croit comprendre. **Aucun champ social ne s'inscrit en lui** ; son corps, son imaginaire, et ses pensées se dérobent à nos interprétations, et c'est ce qui nous fascine. Je garde bien en tête cette phrase de Françoise Dolto parlant de Kaspar Hauser : « son histoire ne s'explique pas par ce que nous connaissons de la psychologie, et de l'inconscient. Elle ne s'explique tout simplement pas... ».



# JEUNE PUBLIC A PARTIR DE 8 ANS

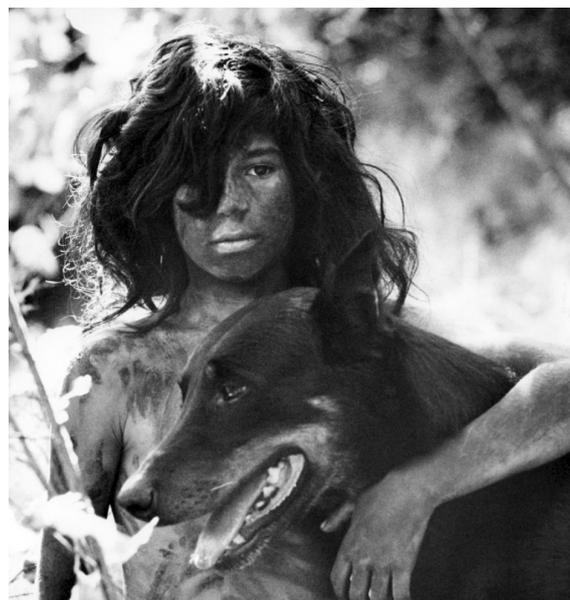
## Pourquoi un jeune public?

Intuitivement, il m'a d'abord semblé évident que le propos de ce spectacle s'adressait aux enfants, puisqu'ils sont les **premiers concernés** par toutes les questions que nous posent ces histoires.

Bon. On pourrait aussi me dire que ces questions concernent tout autant les adultes.

Alors en creusant un peu plus, je me suis aperçu que ce qui m'intéressait surtout dans le fait d'adresser ce spectacle à un public jeune (à partir de 8 ans), c'était l'envie de savoir comment des enfants pourraient traverser les questions qui se posent à Victor et Kaspar. Qu'est-ce qu'ils auraient à dire devant une sauvagerie qui se fait domestiquer devant eux sous les traits d'un enfant? Je n'ai pas envie de faire un spectacle pédagogique, mais plutôt d'**aller sonder leur sauvagerie**, et d'entendre ce qu'elle a à me dire.

## Autour du spectacle...



« L'enfant sauvage » (1970, Francois Truffaut)

**Qu'est-ce que grandir ?  
Quelle est la place d'autrui dans l'apprentissage ?  
Qu'est-ce que se socialiser veut dire ?**



Aussi, pour cette raison, j'aimerais proposer autour de ce spectacle **des débats philosophiques pour et à destination des enfants**. Les thématiques du spectacle, et des histoires d'enfants sauvages traversent des questions passionnantes : qu'est-ce que grandir ? Quelle est la place d'autrui dans l'apprentissage ? Qu'est-ce que se socialiser veut dire ? Qu'est-ce que le « non » de l'enfant ? À quoi résiste-t-il ? etc...

J'aimerais partager ces questions et bien d'autres au cours d'un débat avec des enfants. Ils n'ont pas forcément besoin d'avoir vu le spectacle. Ni avant, ni après le débat.

Ces débats seront enregistrés, et retranscrits en partie, pour en garder une trace sous forme de livret.

# CÉDRIC

# ORAIN

Après des études d'ingénieur en mathématiques appliquées, j'ai tout arrêté pour faire du théâtre. J'ai suivi une formation d'acteur au Conservatoire de Grenoble puis à la classe libre du cours Florent.

J'ai fondé la compagnie *La Traversée*, poussé par une curieuse nécessité de faire un spectacle. J'ai regroupé des textes d'Antonin Artaud, pour faire entendre cette voix lutter contre tous les enfermements. Déjà ça annonçait la couleur...

Quand je fais un spectacle, ou quand j'écris, (mais pour moi c'est presque pareil), je cherche une voix qui a été retirée du domaine de la parole donnée, je cherche ce qu'on a perdu et qu'on n'a pas supporté, je cherche tout ce qui exprime qu'on ne s'habitue pas à vivre dans un ordre imposé.

Je ne travaille pas que sur des fous, des marginaux, des exclus, des oubliés, des condamnés, des persécutés, etc... Non, non pas que. Un peu quand même mais pas que.

A



À part ça, pour mes spectacles, j'utilise souvent des textes qui ne sont pas destinés au théâtre, ou des textes que j'écris. Pour chercher une histoire pas encore écrite, pour continuer d'écrire cette histoire sur le plateau: avec les acteurs, les lumières, le son, la scénographie. Ça me permet toujours de rester au cœur de l'écriture, et de lui donner plusieurs voix. Ça me permet surtout d'être perdu, j'aime bien me perdre, surtout quand la nuit tombe, ça réveille l'animalité, ça force à la clairvoyance, ça m'oblige à guetter patiemment, ce qui tout à coup pourrait surgir devant moi dans la nuit.

À mort les sorties de secours au théâtre. J'ai besoin qu'il fasse noir. Le théâtre me sert à ça, refaire la nuit, pour moi, pour chacun, et retrouver au milieu des cris, des bêtes, des mâchoires, des spectres, des pioches et des couteaux, au milieu de tout ce qui terrorise, une voix perdue, oubliée, empêchée, et qui n'a pu sortir.

## Adaptation et mise en scène

2018 : **Notre Parole**, adaptation et mise en scène de Cédric Orain, textes de Valère Novarina. Création à la Maison de la Culture d'Amiens – Scène Nationale

2017 : **D comme Deleuze**, d'après l'Abécédaire de Gilles Deleuze  
Création au Phénix (Valenciennes) en mars 2017

2015 : **L'Amour pur**, d'après le roman éponyme d'Agustina Izquierdo. Création au Phénix (Valenciennes)

2011 : **Sortir du Corps** d'après Lettre aux acteurs, Pour Louis de Funès, et L'Opérette imaginaire de Valère Novarina.  
Avec la compagnie de l'oiseau-mouche. Maison des Métallos (Paris)

2011 : **Le Chant des Sirènes**, d'après La Haine de la musique, et Boutès de Pascal Quignard.  
Création au Vivat (Armentières).

2009 : **Les Charmilles**, d'après Les Charmilles et les morts de Jean-Michel Rabeux, Théâtre de la Bastille (Paris)

2007 : **La Nuit des Rois**, d'après Shakespeare co-mise en scène avec Julien Kosellek. Théâtre de l'étoile du Nord (Paris)

2006 : **Le Mort**, d'après Le Mort de Georges Bataille. Théâtre de la Bastille (Paris)

2005 : **Ne vous laissez jamais mettre au cercueil**, d'après des textes d'Antonin Artaud.  
Théâtre du Chaudron (Cartoucherie, Vincennes)



## Écriture et mise en scène

2019 : **Disparu**, seule en scène sur la disparition volontaire. Création au Théâtre du Train Bleu, Avignon

2013 : **The Scottish Play**, très librement inspiré de *Macbeth* de Shakespeare.  
Création au Phénix (Valenciennes). La ferme du buisson (Marne la Vallée)

2012 : **En attendant la nuit**, petite forme décentralisée pour tous les publics à partir de 8 ans.  
Création au Phénix. Tournée en France métropolitaine et en Guyane.

2009 : **Striptease**,  
Théâtre de la Bastille (Paris). Théâtre 71 (Paris). Tournée internationale (Québec, Belgique).

2008 : **Notre Père**  
Théâtre de l'étoile du nord (Paris)

## Commandes d'écriture

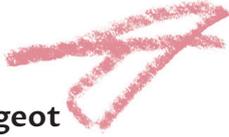
2019 : **Que du bonheur**, spectacle du magicien mentaliste Thierry Collet, Création française à la Villette (Paris)

2016 : **Évidences inconnues**, spectacle du magicien mentaliste belge Kurt Demey. Création française à la Villette (Paris).

2015 : **C.O.R.P.u.S**, de la chorégraphe Sarah Nouveau et le théâtre de l'Oiseau Mouche (danse)

2011 : **Une fin en soi**, solo avec le circassien Tanguy Simmoneaux (cirque)

2009 : **Gilles**, mise en scène de David Bobee (Théâtre)  
Création au théâtre du Peuple



## David Migeot

David Migeot intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris après une formation en Classe libre du Cours Florent. Il y suit les enseignements de Klaus Michael Grüber, Catherine Hiegel, Philippe Adrien, Muriel Mayette, Philippe Garrel. À sa sortie du Conservatoire, il est dirigé par Frédéric Belier-Garcia qui monte sa première pièce, **Biographie : un jeu** de Max Frisch. S'en suivra une collaboration fidèle : il jouera près de dix spectacles sous sa direction. À l'opéra, il est récitant sur **Verlaine Paul** de Georges Boeuf (Théâtre de la Criée) et **Le Barbier de Séville** de Gioacchino Rossini (Angers-Nantes-Opéra).

Il joue également sous la direction de Maurice Bénichou, Jacques Osinski, Béran-gère Jannelle, Frédéric Cacheux, Lucie Bérélowitsch, Sophie Lecarpentier, Rodolphe Dana, Catherine Hiegel.

En 2013, il interprète une dizaine de faux auditeurs pour la dramatique radiophonique quotidienne de France Inter **À votre écoute, coûte que coûte**, dirigée par Zabou Breitman et Laurent Lafitte. En 2015, Il crée avec Berangère Jannelle et Rodophe Poulain **Z comme zig-zag** au Centquatre-Paris. En 2016 Il met en scène avec Denis Fouquereau **C'est un métier d'homme** à la Bibliothèque Nationale de France. En 2018-2019, il joue sous la direction de Marc Lainé, Fred Cacheux, Fabrice Pierre et Nasser Djemai.

Au cinéma et à la télévision, on a pu le voir dans **Très bien, merci** d'Emmanuelle Cuau, **Violence des échanges en milieu tempéré** de Jean-Marc Moutout, **Fast Life** de Thomas N'Gijol, **Ares** de Jean-Patrick Benes et **Le Métis de Dieu** de Ilan Duran Cohen. Il prête sa voix à de nombreux documentaires, notamment pour Frédéric Biamonti, Michaël Gaumnitz et Tania Rakhmanova.



## Laure Wolf

Après avoir commencé à jouer avec Alain Bézu en parallèle à ses études de lettres modernes, elle entre pour trois ans au sein de l'école du Théâtre National de Bretagne, où elle suit, entre autres, les enseignements de Didier George Gabily, Jean-François Sivadier, Matthias Langhoff, Claude Régy, Xavier Durringer, Stanislas Nordey, Jean-Paul Wenzel ou Marie Vayssière. A la sortie de l'école en juin 1997, elle monte son premier spectacle, **Liliom** de François Molnar. La même année, elle joue Andromaque dans le spectacle **Femmes de Troie** de Matthias Langhoff. Elle joua **Les névroses sexuelles de nos parents** de Lukas Barfuss mis en scène par Hauke Lanz au Théâtre Paris Villette en 2009. Elle travaille avec Cédric Orain dans le seule en scène **Disparu** au Théâtre du Train Bleu à Avignon en juillet 2019.

## Petteri Savikorpi

Il commence le cirque après une expérience dans le milieu de la danse hip hop et du breakdance. Dans le cirque il trouve sa propre expression, il y rencontre un champ d'imaginaire et de rigueur ce qui lui permet de canaliser son énergie débordante.

Au cours des années, il expérimente plusieurs disciplines acrobatiques telles que la roue cyr, le trampoline, la bascule et l'acrobatie au sol dans laquelle il se spécialise. Il intègre l'Académie Fratellini en 2013. Son travail est fortement nourri de la danse. Il est également en création pour le projet **KATVE** avec Cyril Combes.



## La presse en a parlé!



«Cédric Orain tisse une fable d'aujourd'hui, qui loin d'être manichéenne, offre matière à réfléchir sur l'état de nos sociétés, les manières d'appréhender nos rapports à l'autre, dans toutes leurs complexités, toutes leurs différences».

- **L'Œil d'Olivier**

«Une oeuvre grave, dessinée comme une ode poétique à l'hominisation»

- **Jean-Pierre Léonardini / L'humanité**

«Outre l'humour du texte, le spectacle brille surtout par le travail corporel du danseur et circassien Petteri Savikorpi : une prestation qui vaut, à elle seule, le déplacement.»

- **Toute la culture**

«Enfants Sauvages s'affirme comme une oeuvre puissante. Porté par une mise en scène maîtrisée, enrichie d'une subtile création musicale et vidéo, l'ensemble est interprété avec finesse par le trio d'artistes.»

- **Caroline Châtelet / théâtre(s)**



EN  
FANTS



S AU  
V A  
G E S